

POLITIQUE

A PETITS PAS VERS LES LÉGISLATIVES

Le récent état des lieux du projet Iboga par deux membres du gouvernement a paru donner le coup d'envoi du processus menant vers les élections législatives. Reste qu'à deux mois de cette échéance, les chantiers (listes électorales, CGE, etc.), demeurent nombreux.

Page 3

ECONOMIE

BITAM : ANDZA ET AKEWA RÉSISTENT

Ville frontalière, Bitam voit affluer sur son sol des marques d'eau minérale étrangères, camerounaises notamment. Une offensive à laquelle semble parfaitement résister le label gabonais (Andza et Akewa), malgré la faiblesse apparente de son système de distribution, ainsi que son coût.

Page 4

Photo : R.H.A



Photo : Innocent M'Badouma



Mercredi 14 Février

NOMAD

SAINT-VALENTIN

Votre soirée à 75 000 FCFA le couple

Package Duo Night

Soirée + 1 Suite et les PDJ à 161 000 FCFA.

Pour toutes réservations: 05 40 77 17 / 05 65 24 84 ou par email: info@nomadlibreville.com

n° 12645 - Vendredi 9 Février 2018

42e année - 24 Pages - 400 Fcfa

QUOTIDIEN D'INFORMATIONS GÉNÉRALES

L'union

www.lunion.ga



www.lunion.ga

SONAPRESSE, BP 3849 Libreville-GABON. Rédaction : Tél. 01 73 58 60 - Fax : 01 73 58 63 . Exploitation Publicité: Tél. 01 73 58 61 - Fax 01 73 58 62

FAIT DIVERS

RATTRAPÉS PLUS D'UN AN APRÈS



Voilà près de 14 mois qu'ils étaient recherchés. Christian Nguema Ot-saghe, 22 ans, et Zéphirin Wildan Mbira, 18 ans, viennent d'être arrêtés par la Police judiciaire

(PJ). Ils sont les principaux suspects dans le meurtre, le 11 décembre 2016 à Owendo, d'un transporteur suburbain, Patrick Mandzi.

Page 11

SOCIÉTÉ

L'IMPATIENCE DES GREFFIERS



Le Syndicat national des greffiers du Gabon (Synagref) a manifesté, hier lors d'un point- presse, une certaine exaspération devant le peu

d'empressement que manifesterait le gouvernement dans la prise en compte de ses revendications. Une assemblée générale sur la conduite à tenir est prévue le 20 février.

Page 6

SOCIÉTÉ

CNSS : LE SYNDICAT EN ACCUSATION



La direction générale de la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS) a peu goûté les propos tenus par le président du Syproos au cours de l'assemblée générale de mardi. "Des affirmations dénuées de tout fondement" et de nature à "remettre en cause les termes des négociations", accuse-t-elle.

Page 8

SOCIÉTÉ

Agenda culturel : quoi de neuf ?

Page 7

SOCIÉTÉ

Hôtel de Ville - SEEG : un plan d'actions commun

Page 6

SPORTS

Handball : Epouta à l'heure du bilan de la Can

Pages 12 & 13

Cambriolage dans les tribunaux

L'ENNEMI DE L'INTÉRIEUR ?



Lieux a priori sécurisés, les locaux des tribunaux sont de plus en plus la cible de cambrioleurs. Ceux d'Oyem et de Makokou, notamment. Le premier visité à trois reprises, le second deux fois en l'espace d'un an. Comme tout dernièrement. Les malfaiteurs emportant à cette occasion soixante-quinze pointes d'ivoire. Détail curieux : aucun signe d'effraction sur la grille donnant au compartiment où se trouve la salle des scellés. Comme si les auteurs de ces cambriolages bénéficiaient de complicités internes.

Page 10

Pour moi quoi...

C'est la même question qui revient chaque fois à l'esprit : ne peut-on pas régler en amont les problèmes simples qui fâchent entre employeurs et employés, que de se déchirer avec des grèves inutiles ?

En parcourant les pages de notre premier grand Quotidien toute la semaine, on s'est rendu compte que bien des conflits sociaux ont été évités par le fait que les deux parties en conflit ont compris que leurs intérêts ne se trouvent pas dans la confrontation mais dans la concertation. Il en est ainsi à la CNSS, à l'UOB et dans d'autres administrations. Et, il n'y a eu ni vainqueur, ni vaincu. Tout ça parce que, des deux côtés, on a fait l'impasse sur le moi qui est haïssable. Ce moi qui fait tant du tort à ceux qui nous gouvernent quoi. Sont-ils

nombreux ceux qui le comprennent ? Seulement voilà, chez nous, pour peu qu'on cède une parcelle de pouvoir, disons un commandement à quelqu'un par la volonté du chef, il pense qu'il est le plus intelligent et que tout ce qu'il pense et fait doit être accepté par tous. Et que nul n'a le droit de lui contester ce pouvoir de décider de tout. A analyser la plupart des conflits sociaux qui agitent nos administrations, l'entêtement et la conviction du chef que ce qu'il entreprend relève de l'acte biblique en sont, aux trois quarts, à l'origine. Le règlement des conflits à la CNSS et à l'UOB démontrent que seule la voie du dialogue est la meilleure.

Alors, ne pas le comprendre et l'intégrer en ces temps où la raison du plus fort est à oublier, c'est ne rien piger aux rapports sociaux quoi...

... Makaya